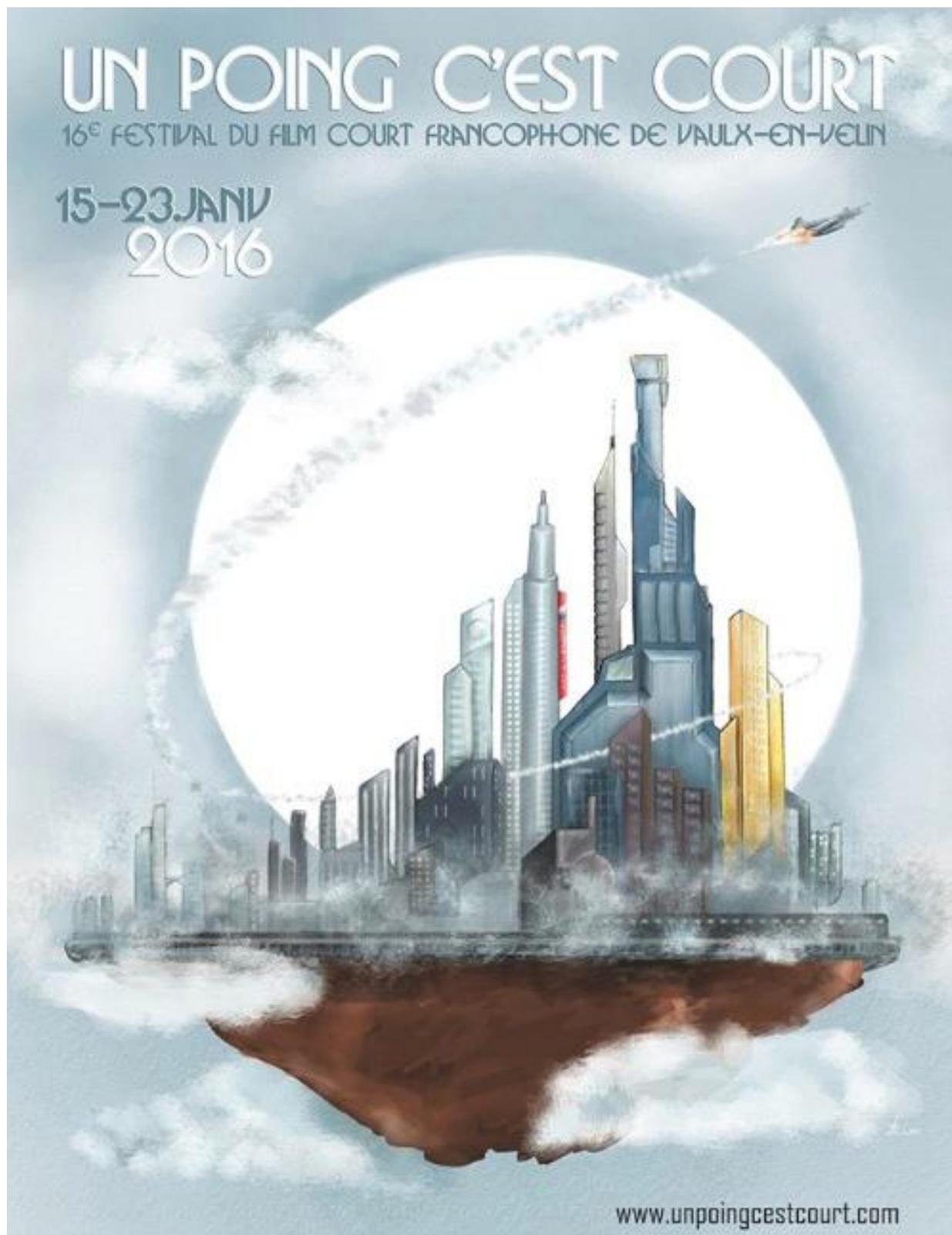


UN POING C'EST COURT

16^e FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE DE VAULX-EN-VELIN

15-23 JANV
2016



www.unpoingcestcourt.com

REVUE DE PRESSE 2016

MEDIAS

PRESSE

...491
KIBLIND MAGAZINE
LE PROGRÈS EST LYONNAIS
VAULX EN VELIN LE JOURNAL
LE PETIT BULLETIN
BREF MAGAZINE
L'INCONTOURNABLE MAGAZINE
DIRECT MATIN
C'EST EN VILLE

RADIO

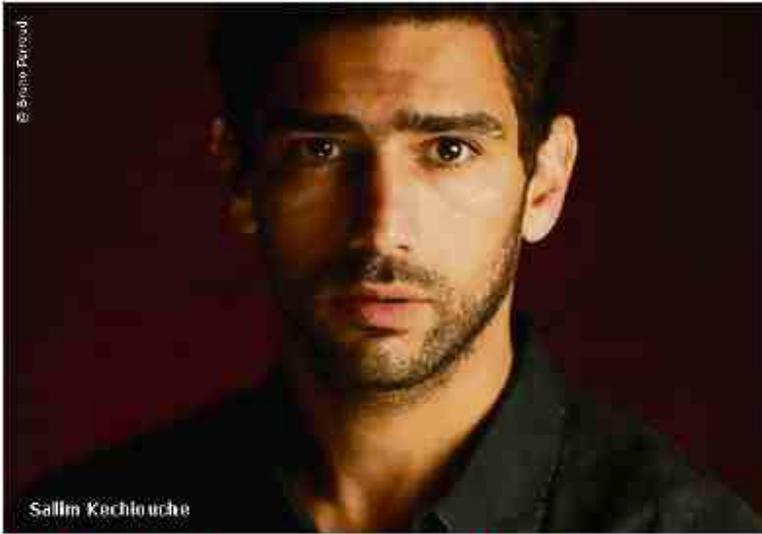
RADIO PLURIEL
RADIO CANUT
RCF

AFFICHAGE

PUBLISENS
VUE EN VILLE

WEB

WWW.UNPOINGCESTCOURT.COM
WWW.491.FR
WWW.KIBLIND.COM
WWW.LEPROGRES.FR/RHONE
WWW.PETIT-BULLETIN.FR
WWW.BREFMAGAZINE.COM
WWW.CITIZENKID.COM
WWW.MONWEEKENDALYON.COM
HTTP://GRACASSO.FR
WWW.ENJEUXSURIMAGE.COM/
WWW.FESTIVALS-CONNEXION.COM
WWW.JOURNALCINEPHILELYON.COM
WWW.LEGUIDEDESFESTIVALS.COM
WWW.MAGAZINEVIDEO.COM
WWW.AFLYON.ORG
WWW.ARMENEWS.COM/
WWW.FACEBOOK.COM/
WWW.TWITTER.COM
WWW.LYCEE-ROBERT-DOISNEAU.FR
WWW.LYONMAG.COM/
WWW.MLYON.FR/
WWW.ABUSDECINE.COM/
HTTP://EGALIGONE.ORG
WWW.RADIOPLURIEL.FR
WWW.RCF.FR
WWW.LINCONTOURNABLE-MAGAZINE.FR



© Bruno Parraud

Salim Kechiouche

A Vaulx, le court en dit long

Pour sa 16^e édition, le Festival Un poing c'est court projette 120 courts métrages à Vaulx-en-Velin. Des films originaux, engagés, tournés en français au Burkina-Faso, en Algérie, Tunisie ou au Québec. En ouverture, les clés sont confiées à Salim Kechiouche, régional de l'étape. Le jeune acteur vu chez Gaël Morel, François Ozon ou Abdellatif Kechiche retrace ici son parcours en court.

Le festival vous accorde une carte blanche le 16 janvier au Cinéma Les Amphis. Quels films allez-vous présenter ?

Le choix a été compliqué, j'ai eu très peu de temps pour le faire. Donc, j'ai privilégié des courts métrages dans lesquels je joue. En premier, je montre Les Brûleurs, le premier court métrage de Farid Bentoumi, d'ailleurs sélectionné dans la compétition avec son second, Un métier bien. Il parle de tous ces jeunes Maghrébins qui fuient leur pays, traversent la Méditerranée par une voie dangereuse et illégale, et raconte de l'intérieur comment cela se passe, l'inconscience et l'insouciance de ce voyage. Ensuite Sur la pointe des pieds de Yacine Badday, adapté d'une nouvelle de Frédérique Cléménçon, dans lequel je forme un couple avec Maud Wyler et interprète un jeune présentateur d'émission culturelle. Cela déjoue tous les clichés. Puis j'ai dix ans du duo de réalisateurs FGKO, qui romance la vie de l'entrepreneur lyonnais Fabrice Faure, son parcours d'autodidacte, de « mec » au bas de l'échelle devenu le patron du groupe de travail temporaire LIP. Enfin, Destino, une comédie romantique de Zangro, jeune cinéaste bordelais, qui parle du mariage, de l'hésitation entre suivre son destin ou un plan de carrière en amour.

Vous avez déjà joué dans une quinzaine de courts métrages. Qu'est-ce que ce format vous apporte ?

Une liberté qu'un acteur n'a pas sur un long métrage, vu les enjeux financiers. Sur les téléfilms et les longs au cinéma, c'est beaucoup plus formaté. Là, je peux explorer d'autres pistes, d'autres profils de personnages. Par exemple, j'ai tourné Les Brûleurs en algérien, la langue de mes parents. Une première pour moi. Ce qui est plaisant aussi, c'est découvrir de nouveaux réalisateurs, de leur donner du temps, de l'énergie. Des jeunes talents avec lesquels, j'espère, entretenir une fidélité.

En parlant de fidélité, vous avez tourné trois courts avec Touria Benzari. Le 30 décembre est sorti en salle son troisième long métrage Ta mère. Qu'est-ce qu'il leur doit ?

Justement une unité se dégage de Mariage Blues, Rock'n'Bled et du Prix de la fiancée. Ils ont été remontés ensemble pour donner ce long, financé en plus par une campagne de crowdfunding. C'est vraiment une nouvelle façon de faire des films. Ta mère raconte une histoire d'amour compliquée. Les deux familles s'en mêlent, et entre la jeune femme et mon personnage déraciné, on ne sait plus si tout cela est arrangé ou non. Le film repose sur les regards féminins, c'est cela qui m'a plu. Il montre l'envers du décor, l'influence des mamans qui décident de l'avenir des enfants, et aussi le conflit entre la culture d'origine et la culture française.

Festival Un Poing c'est court, Vaulx-en-Velin, du 15 au 23 janvier

Propos recueillis par *Christophe Jacquet*

Kibлинд Magazine #55
Hiver 2015 - 2016



KIBLIND → Atelier Imprimé, Illusion - n°55.

Un poing c'est court

Festival du film court francophone,
du 15 au 23.01 à Vaulx-en-Velin

unpoingcestcourt.com

COURTS MÉTRAGES → Pour une raison bien trouble, l'industrie cinématographique s'est focalisée en grande partie autour d'un format, le long. Une attitude discriminatoire et répugnante dont il faut chaque jour dénoncer l'injustice. Ou au moins lui proposer une alternative. Ça tombe vraiment bien, la ville de Vaulx-en-Velin et son association Un Poing c'est court ont pris l'initiative il y a 15 ans avec le Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin. Un nom à rallonge qui ne doit pas cacher que son amour, c'est le court, à qui il dédie compétitions, projections et soirées, dont une sous la houlette du local Salim Kechiouche.

M.Gueugneau..

VAULX-EN-VELIN CINEMA

L'acteur Salim Kechiouche de retour en sa ville

Pour sa 16^e édition, le Festival « Un Poing c'est court » donne carte blanche à Salim Kechiouche, révélé en 1996 par Gaël Morel et couronné avec *La Vie d'Adèle* en 2013.

Quand il passe voir sa famille au Mas, Salim le Parisien aime encore courir à Miribel-Jonage : « Cette nature et en particulier le bord des lacs sont pleins de mes souvenirs d'enfance avec les copains de Jean-Vilar ». Son école, au nom prédestiné pour celui qui devait passer du ring aux planches.

La boxe est aussi un art théâtral

Né en 1979, Salim Kechiouche a vécu ses premières années dans les cités Tasse chez ses grands-parents, puis a grandi au Mas, entre études classiques et la boxe à la MJC, « parce que j'étais trop petit pour la natation ! ». C'est sur les rings, au fil des combats qu'il a commencé à rêver : « La boxe, c'est un dévouement mais aussi un art théâtral, un drame chorégraphié. Ray Sugar Robinson, il m'a toujours fait penser à un danseur. »

« Dans les quartiers, il faut paraître plus dur qu'on ne l'est en réalité »

Salim Kechiouche, acteur

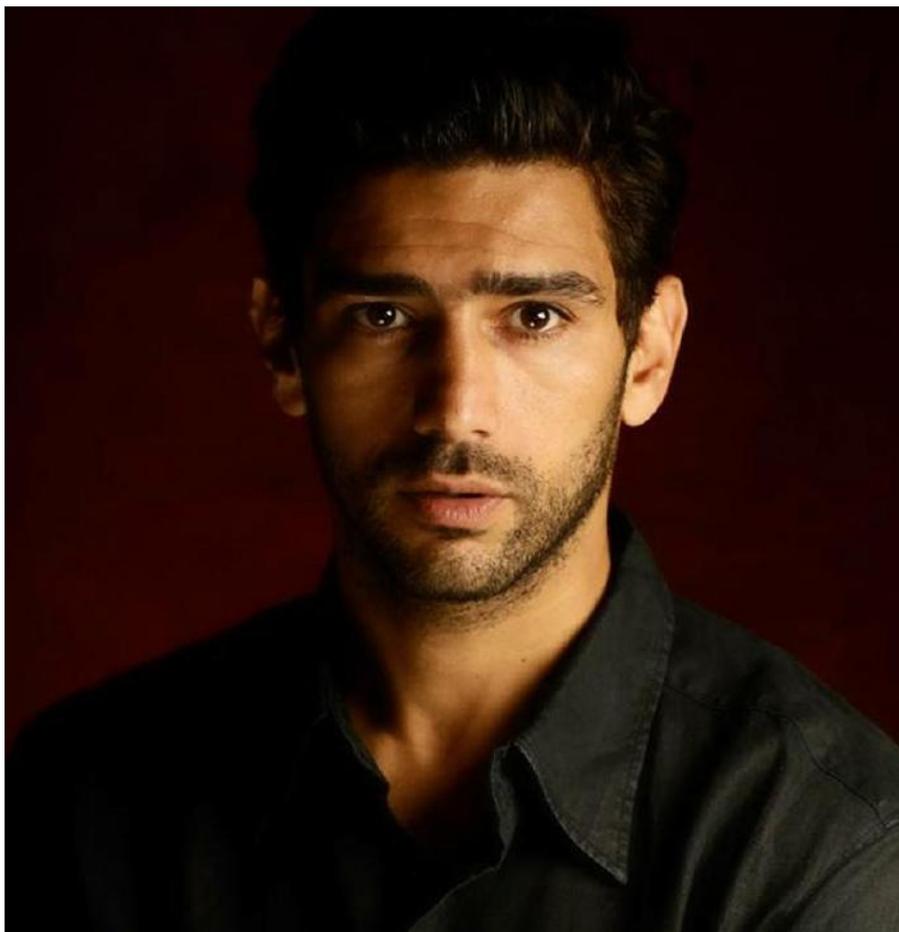
C'est d'ailleurs en voyant Rocky que le jeune Salim s'est mis à penser à d'autres scènes. « La base, c'est le rêve après il faut se libérer des contraintes pour vivre sa vie. » Sa carrière a débuté comme ça, à 14/15 ans, sur un coup de bluff : « J'ai abordé le réalisateur Gaël Morel, ça a marché. Il a écrit un rôle pour moi dans son film *A Toute Vitesse*. J'y jouais ce jeune poète qui devait se cacher, parce qu'on ne peut pas montrer sa sensibilité pour être accepté dans une bande. C'est toujours le

25 films et une quinzaine de pièces de théâtre

Outre de nombreux courts-métrages, Salim Kechiouche a tourné dans plus de 25 films et téléfilms dont notamment :

- *A Toute Vitesse*, de Gaël Morel, en 1996.
- *Les Amants criminels*, de François Ozon, en 1999.
- *Ce que le jour doit à la nuit*, d'Alexandre Arcady, en 2011.
- *La Vie d'Adèle*, d'Abdellatif Kechiche, en 2013.
- *Ta Mère*, de Touria Benzari, sorti en salles le 30 décembre 2015.

Il figure dans plusieurs séries télévisées dont, en 2011, *Fortunes* (Arte) de Stéphane Meunier et Bertrand Cohen où il tient le premier rôle. Il a joué enfin dans une quinzaine de pièces de théâtre.



■ Salim Kechiouche. Photo Bruno PERRAUD

cas, je pense, dans les quartiers, il faut paraître plus dur qu'on ne l'est en réalité. » Ensuite les films se sont enchaînés, de François Ozon à Abdellatif Kechiche et sa *Vie d'Adèle*, les téléfilms, les pièces de théâtre dont la plus récente, « Pédagogie de l'échec »,

montée à Avignon l'été dernier, lui a valu d'excellentes critiques.

Salim Kechiouche vient de terminer un tournage aux côtés de Kerry James. Le 30 décembre *Ta Mère* est sorti sur les écrans. Un film de Touria Benzari dans lequel il tient un rôle principal auprès de Sofia Manousha et Julie Gayet.

Le 16 janvier, l'acteur ouvrira le 16^e Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin par une carte blanche. Il revient dans la salle des Amphis avec une joie de gamin : « C'est là que j'ai découvert de grands moments de cinéma. Dans la cour, il y a une sculpture carrée, on se faisait peur en croyant qu'ils y avaient enfermé un gremlin ⁽¹⁾ ! Je vais enfin pouvoir vérifier ! ».

De notre correspondante Monique Desgouttes-Rouby

PRATIQUE Soirée d'ouverture Carte Blanche à Salim Kechiouche, le 16 janvier à 20 heures.

Cinéma Les Amphis, rue Pierre Cot- Vaulx-en-Velin.

[1] Les gremlins étaint de petites créatures imaginaires du film « Gremlins » réalisé par Joe Dante en 1984.

REPÈRE

■ Festival Un Poing c'est court, du 15 au 23 janvier 2016

Tous les renseignements et le programme du festival sont en ligne sur internet : www.unpoingcestcourt.com. Les réservations seront ouvertes dès le 4 janvier 2016.

> Contact
Téléphone : 09.52.90.42.75 ou 07.83.34.61.91.
Courriel : info@vaulxfilmcourt.com

VAULX-EN-VELIN CINÉMA

Le 16^e Festival du film court francophone commence ce samedi



■ L'Arménie est à l'honneur cette année, avec *White lamb's dream*. Photo DR

Porté par une association déterminée, soutenu par 25 partenaires associatifs, privés et institutionnels au premier rang desquels figure la Ville de Vaulx-en-Velin, le festival Un Poing c'est court est fier de son identité multiculturelle.

Riche de sa diversité, il a connu un succès croissant avec, en 2015, un total de 5 000 spectateurs de toutes origines et de toutes générations. Sa renommée se mesure aussi par l'explosion du nombre de films candidats (1 400 en 2016 contre 800 en 2015). Enfin, il est de plus en plus fortement ancré à l'international, dans tout l'espace francophone.

Le dynamisme de ce festival est alimenté chaque année par des nou-

veautés, dont les plus pertinentes deviennent à leur tour des traditions. C'est le cas de l'incontournable Nuit du court et son programme de six heures, ou de la journée consacrée aux productions vaudaises. Cette année, pour la première fois, un groupe d'habitants proposera sa propre sélection, lors de la soirée du 21, à la mairie annexe. De même, on pourra s'essayer à l'écriture de critiques de films, avec un écrivain, ce samedi, ou à la fabrication d'un film d'animation en famille, mercredi 20. Le rendez-vous est donné au cinéma Les Amphis, ce samedi, à 20 heures.

CONTACT Cinéma Les Amphis.

Tél. 09.52.90.42.75

www.unpoingcestcourt.com

REPÈRES

■ Le festival en chiffres

- 7 soirées thématiques et deux journées de compétition, du 16 au 23 janvier,
- 6 jurys amateurs et professionnels,
- 28 films en compétition, à voir le samedi 16 et le dimanche 17 janvier toute la journée,
- Une centaine de courts-métra-

ges drôles, tendres, tragiques, poétiques ou engagés.

- 13 prix décernés, pour un montant total de 11 100 €.

- Tarifs entre 4 €, pour les séances de la compétition, à 12 €, pour les soirées thématiques (de 30 à 35 € pour le Pass semaine).

Toutes les soirées du festival sont suivies d'un buffet.

VAULX-EN-VELIN FESTIVAL

Film court francophone : paroles de jurés

Parmi les six jurys chargés de récompenser les meilleurs films du festival du film court francophone « Un poing c'est court », 21 habitants représentent les Vaudais. Jury « Jeunes » et jury « Adultes » côtoient leurs confrères de la presse ou du cinéma pendant les séances. « Des gens qu'on n'aurait jamais croisés autrement ! » s'étonne Matilda, lycéenne de 17 ans.

Le regard est aiguisé

Comme Dylan et Mounia, elle en avait envie depuis plusieurs années, mais n'osait pas franchir le pas. « On croit que c'est un monde inaccessible, confie Mounia, et puis très vite on se

rend compte qu'on est pareil. On consomme le cinéma comme spectateur, sauf qu'on peut donner notre avis ! »

Et leur regard est particulièrement aiguisé. Depuis leur engagement, le festival les a entraînés au-delà de l'écran : 3 jours derrière une caméra, puis 4 jours d'analyse très pointue avec des professionnels. « Maintenant on est affûtés », remarque Dylan. « On sait repérer les procédés, plans, son, lumière, s'écouter et argumenter. Désormais, je regarde un film avec le cœur et avec l'intelligence », conclut-il.

Ils décerneront leurs prix ce samedi 23 janvier à 20 heures, aux Amphis.



■ Dylan, Mounia, Matilda, des jurés vaudais. Photo M. DESGOUTTES-R.

NOTE Cérémonie de clôture du festival samedi 23 janvier à 20 heures au cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot. Le festival sur le net : www.unpoingcestcourt.com

LE PROGRÈS

Vendredi 16 janvier 2016

SAINT-GENIS-LAVAL ENSEIGNEMENT

Les lycéens de Pressin, membres du jury du festival Un poing c'est court



■ Les deux classes de Capa 1 et 2 à la sortie du festival « Un poing c'est court » de Vaulx-en-Velin. Photo Julie CHEVALLIER

La prise de parole, développer le sens critique et découvrir les mondes artistiques. Tout un programme auquel ont participé un groupe de lycéens

Certains lycées professionnels sortent des sentiers battus comme le lycée horticole et paysager de Pressin pour se frotter à l'art et à la culture. Non seulement les activités culturelles y sont omniprésentes dans le programme scolaire mais elles sont surtout le fer de lance de la pédagogie.

C'est donc dans cette dynamique d'ouverture culturelle et dans le cadre du projet scolaire « Initiation au court métrage » financé par la région Rhône-Alpes (Eureka), que les deux classes de Capa Productions horticoles de Pressin ont pu participer au festival de court-métrage « Un poing c'est court » de Vaulx-en-Velin ce mercredi 20 janvier.

Ils ont pu visionner une série de courts-métrages sur différentes thématiques, mais surtout ils s'étaient juré du festival. « Ce travail de "critique" a été préparé en amont en classe de français et d'Education socioculturelle avec des visionnages et des ateliers permettant de décoder les éléments propres à cette forme courte de films », explique Véronique Faivre, enseignante

au lycée de Pressin. « Ils ont même réalisé des séquences de films avec l'aide des organisateurs du festival, Manon Dionet et Sophie Fueyo qui sont venus à différentes reprises expliquer les jeux de lumière, l'importance de la musique et les différents métiers », ajoute l'enseignante.

Ces différents ateliers, lieu d'échanges et d'ouverture à la citoyenneté ont abordé des thématiques très différentes comme le handicap, les conflits dans le monde et les questions environnementales.

NOTE Lycée horticole et paysager de Pressin
www.lyceehorticole.com

REACTION



■ Guilane Bonhomme en Capa 1.

Photo Julie CHEVALLIER

« J'ai préféré les fictions »

Guilane Bonhomme
« Dans l'ensemble j'ai trouvé le festival assez bien mais j'ai préféré les fictions aux films d'animation. J'apprécie vraiment de sortir un peu du lycée pour découvrir de nouveaux lieux et de nouveaux projets ! Ça change du Français traditionnel, ça fait vraiment du bien et c'est très intéressant. »

REACTION



■ Dorian Gaillard.

Photo Julie CHEVALLIER

« Il est important de s'ouvrir à la culture »

Dorian Gaillard
« Il y a des courts-métrages qui étaient un peu trop symboliques et poétiques mais d'autres étaient plus légers et intéressants. C'est vraiment bien de trouver d'autres supports pour enseigner le français et en plus nous découvrons de nouveaux métiers. Même dans un lycée professionnel il est important de s'ouvrir à la culture. »

SAINT-GENIS-LAVAL

Les Capilotractées à la Mouche



■ Coiffés sur le thème du postiche.

Photo Marie-Claire RAFFALLI

Ce mercredi 20 janvier en fin d'après-midi, juste avant le spectacle « Les Capilotractées », il règne une grande effervescence à la Mouche: épingles, laque, postiches, peignes et brosses se bousculent dans des mains d'experts. Les élèves du lycée des Métiers des arts de la coiffure option perruquier/posticheur de Lyon, ont apporté leur créativité, leur talent et leur expertise en coiffant les spectateurs volontaires dans une ambiance festive. Enfants, ados et adultes se sont prêtés au coiffage spectaculaire avec cheveux longs ou non.

PIERRE-BENITE

Un dépôt de la société TNT ciblé par des voleurs

Ils étaient quatre, quatre hommes masqués, armés de bombes lacrymogènes et de barres de fer, à faire irruption, mercredi matin, dans un dépôt de la société TNT à Pierre-Bénite. Tenant en respect le personnel, ils ont chargé des cartons, contenant apparemment des téléphones mobiles, dans la BMW avec laquelle ils étaient venus. Les voleurs sont partis aussi vite qu'ils sont arrivés. L'enquête a été confiée à la BSD (brigade de sûreté départementale).

SAINT-GENIS-LAVAL

Les collégiens de Saint-Thomas-d'Aquin préparent le concert



■ L'orchestre composé d'élèves musiciens. Photo Marie-Claire RAFFALLI

Dix-huit classes du collège sont représentées au sein de l'orchestre. Des collégiens volontaires et passionnés qui répètent quatre heures par semaine entre midi et deux avec leur professeur de musique. Ces musiciens en herbe suivent tout au long de l'année l'activité proposée après l'heure du déjeuner comme d'autres activités comme le théâtre, le sport... Les élèves interprètent un répertoire varié: musique classique, musique de films, chansons françaises, anglo-saxonnes et chantent à deux, trois, quatre et cinq voix. Ils donnent une représentation chaque année.

13 janvier 2016

Festival du film court Vaulx a rendez-vous avec la francophonie



Du 15 au 23 janvier, avec 120 films sélectionnés parmi les 1400 proposés et une dizaine de pays représentés issus de l'espace francophone, le festival Un poing c'est court va résonner sur l'ensemble de la ville, entre projections, ateliers et débats. L'Arménie est l'invitée d'honneur.

Carte blanche a été donnée à l'acteur d'origine vaudoise Salim Kechiouche en ouverture du festival. Les habitants, petits ou grands, apportent une large contribution à la réussite de ce festival, que ce soit en participant aux différents jurys, à l'élaboration de courts métrages ou encore à différents ateliers.

Au cinéma Les Amphis. lire p. 16

3 Questions à Nadia Lakehal

Adjointe au maire déléguée à la Culture et à la Vie associative

- Que représente le festival Un poing c'est court pour la Ville ?

Je dirais que c'est un enjeu important. C'est pour cela que nous le maintenons et le soutenons. Un des axes majeurs de notre politique est le bien vivre ensemble par la découverte, le partage. Ce festival en est un des éléments. Il permet, à travers la francophonie, de mettre en avant ce qui nous lie au-delà des frontières et de revivifier notre langue commune.

- Quel est son rayonnement ?

Il sert de modèle à des réalisateurs francophones. On peut dire que le festival vaudois est un fabuleux laboratoire d'expériences. Avant d'être élue, chaque année, j'assistais au festival que je trouvais donc bien et je trouve que c'est très positif qu'il fasse surgir des idées jusque dans d'autres pays.

- La Ville va-t-elle poursuivre son soutien dans les années à venir ?

Oui, mais avec l'idée d'accentuer sa dimension francophone. Nous le finançons, car nous croyons en son talent, son potentiel. Avec Hélène Geeffroy, nous avons un projet ambitieux pour la culture et souhaitons que ce festival s'enrichisse davantage dans la Métropole.

Propos recueillis par Jeanne Paillard



Salim Kechiouche en ouverture

C'est au comédien d'origine vaudoise Salim Kechiouche que la carte blanche du festival a été confiée, ce qui permet de découvrir son talent : il y intervient en tant qu'acteur dans trois courts métrages sur les quatre qu'il a choisis. *"Je suis très honoré très fier et très touché d'avoir cette carte blanche. J'ai essayé de faire en sorte que les films sélectionnés fassent écho avec Vaulx-en-Velin et l'actualité, notamment celle des migrants. J'ai aussi choisi de jeunes réalisateurs ou producteurs qui ont réussi par eux-mêmes. Je voudrais à la jeunesse vaudoise que l'on est capable de bouger les choses en ayant confiance en soi et en poursuivant ses rêves"*, confie-t-il.



Pratique : retrouvez l'intégralité du programme du festival Un poing c'est court sur le site www.unpoingcescourt.com

UN POING C'EST COURT

16^e FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE DE VAULX-EN-VELIN

Vaulx a rendez-vous avec la francophonie

Du 15 au 23 janvier, avec 120 films sélectionnés parmi les 1400 proposés et une dizaine de pays représentés issus de l'espace francophone, le festival Un poing c'est court va résonner sur l'ensemble de la ville, entre projections, ateliers et débats. L'Arménie est l'invitée d'honneur.

Pour la 16^e édition du festival du film court francophone Un poing c'est court, l'accent sera mis sur le cinéma arménien. D'autre part, comme l'indique son nom, cet événement est une balade dans l'espace francophone, vu à travers le prisme des réalisateurs sélectionnés. *"Cette année, nous avons choisi l'Arménie, comme pays à l'honneur, par rapport à la commémoration du centenaire du génocide des Arméniens. Nous essayons toujours de suivre l'actualité"*, stipule Nicole Garnier, la présidente du festival soulignant, par ailleurs, la volonté de *"faire découvrir le cinéma arménien"*. En dehors de l'œuvre de Robert Guédiguian, réalisateur français d'origine arménienne, le cinéma arménien est en effet peu connu, bien qu'il ait révélé de grands talents. Ainsi, les Vaudois particulièrement attachés à ce pays du fait de la présence d'une forte communauté arménienne dans la ville et de son jumelage avec Artik, découvriront l'œuvre de quatre réalisateurs dont deux seront peut-être présents : Lévon Minassian, auteur du court métrage *Le Piano* et Alexander Baghdasaryan, avec son film *The Road*.

La particularité de l'espace francophone est de pouvoir relier des pays géographiquement éloignés. C'est ce qui fait aussi toute l'originalité de ce festival vaudois. En réunissant des réalisateurs qui en sont issus, il est devenu un exemple à l'étranger, comme nous le livre la présidente : *"Michel Kuato, à qui nous avons donné carte blanche, a créé son propre festival le FICOD, au Cameroun, en s'inspirant de ce que nous faisons ici, ainsi que Benoît Desjardins, réalisateur québécois qui, après sa venue à Vaulx, a aussi créé le sien, auquel de jeunes vaudois devraient d'ailleurs participer, en tant que jury"*.

Les habitants, acteurs du festival

Ces exemples prouvent que cet événement contribue au rayonnement de la ville hors des frontières de l'Hexagone. De plus, c'est un élément fort du paysage culturel vaudois pouvant se décliner tout au long de l'année. Il est d'ailleurs prévu d'insister sur la dimension francophone. Une nouvelle initiative est d'ores et déjà prévue, pendant la Semaine de la Francophonie, en mars prochain : la création d'un master class avec Benoît Desjardins et Moussa Touré, réalisateur sénégalais, à qui la carte blanche avait été confiée, l'an dernier. Au sens propre et figuré, les habitants, petits ou grands, apportent une large contribution à la réussite de ce festival, que ce soit en participant aux différents jurys, à l'élaboration de courts métrages ou encore à différents ateliers. Pour exemple, le court métrage conçu par les élèves de la classe ULLIS du collège Aimé-Césaire, ainsi que les films de Floriane Larreurg réalisés avec des écoliers autour du fabuleux personnage de Nasreddine Hodja. Mais aussi, un atelier sur la création de films d'animations réunira les familles, salle Jara et, pour la première fois, un atelier d'écriture critique va voir le jour, animé par l'association Dans tous les sens, aux Amphis.



Jeanne Paillard



À tous poings de vues

— ACTU — Depuis qu'il se déroule au moment des vœux, *Un poing c'est court* a pris des allures de Janus du film bref. Un Janus dont la face contemplant l'année écoulée aurait, doucement, pris le dessus sur celle fixant l'année en train de s'amorcer, la majorité des œuvres projetées dans sa partie compétition ayant déjà concouru dans d'autres festivals francophones. À moins d'être globe-trotter et assidu à toutes les manifestations dédiées au film court jalonnant le calendrier, cette caractéristique n'est pas vraiment réhibitoire puisque la compétition (28 films répartis dans 4 séances) ne mobilise que le week-end d'ouverture. Et que l'originalité du festival réside avant tout dans ses soirées thématiques. À côté d'un focus sur les productions vaudaises et d'un programme sur la francophonie et la cohabitation linguistique, on relève avec gourmandise "Regards animés", un florilège de 15 films toutes techniques parmi lesquels un subtil éloge de la paresse (*Tigres à la queue leu leu* de Benoit Chieux) et un thriller fantastico-réaliste (*Yûl et le Serpent* de



© Les films de L'Asiequ

Gabriel Harel). Notons également une "Nuit du court", ou la traditionnelle invitation à un pays lancée cette année à l'Arménie, tout juste dix ans après la venue du comédien et réalisateur Serge Avédikian à qui le festival avait accordé sa carte blanche. Celle de l'édition 2016 est aussi consacrée à un comédien, Salim Kechiouche. Vu chez Gaël Morel, Kechiche, comme dans de nombreux courts, celui qui a passé son enfance à Vaulx-en-Velin aura peut-être des anecdotes à livrer sur son initiation au 7^e art – qui se fit sans doute sur les fauteuils des Amphis... VR

→ Un poing, c'est court
Au cinéma Les Amphis, Vaulx-en-Velin, du 15 au 23 janvier



- + Carré web du 23 décembre 2015 au 5 janvier 2016
- + Dernière de couverture - édition du 6 janvier 2016
- + Header sur Lyon City Crunch du 6 janvier 2016

Bref
le magazine du court métrage 2016

- Novembre-Décembre 2015 et Janvier 2016 : 1/4 page
- Bannière web (www.brefmagazine.com) du 23 décembre au 23 janvier



Résumé :

Du 15 au 23 janvier 2016, Vaulx-en-Velin vit au rythme de passionnés qui investissent le cinéma les Amphis, la salle Victor Jara et la Mairie Annexe pour découvrir le travail de cinéastes francophones. Découvrez le programme du FFCE !

Un poing c'est quoi ?

"Un poing c'est court", le festival du film court Francophone de Vaulx-en-Velin est devenu un rendez-vous incontournable sur Lyon et la région Rhône-Alpes.

Il propose une sélection de films courts placés sous le signe de la francophonie et de l'engagement avec des réalisations qui soulèvent les débats et bousculent les mentalités.

Atelier familles

Le 20 janvier à 14h, les familles ont rendez-vous en Salle Jara pour une séance destinée particulièrement pensée pour les enfants dès 6 ans.

L'équipée vous propose de découvrir de façon ludique et interactive tous les secrets de réalisation d'un film d'animation en volume (marionnettes animées).

Les enfants pourront aiguïser leur œil critique, découvrir les éléments originaux du film d'animation "Le Printemps de Méliès" de Pierre Luc Granjon, et participer à la création en direct d'une séquence animée inédite.

Découvrez le programme adultes et les séances scolaires sur le [site du festival](#).

Publié le 30/12/2015 à 15:17:15 par Héliène Saint-Martin

PROGRAMMATION

A Vaulx-en-Velin, Salle Victor Jara Le 20 Janvier 2016

Salle Victor Jara
Rue Lésire

Horaires :
Le 20 janvier 2016 à 14h : séance spéciale famille (3€).

Réservation / Billetterie :
www.unpoingcestcourt.com

Note parents : aucune

Note CitizenKid : ★★☆☆

[Donner son avis](#) (+15 kidipoints)

[Poster une photo](#) (+15 kidipoints)

Salle Victor Jara
Rue Lésire
69120 Vaulx-en-Velin



VALLX-EN-VELIN

FESTIVAL UN POING C'EST COURT

ÉVÉNEMENTS CINÉ, CONCERTS, FESTIVALS, CONCERTS, FESTIVALS
CINÉMA



Découvrez une sélection de films courts, placés sous le signe de la francophonie et de l'engagement avec des réalisations qui soulèvent les débats et bousculent les mentalités.

Le festival met en avant la diversité des œuvres et devient l'espace d'une semaine un lieu de rencontres et d'échanges entre les réalisateurs et les festivaliers.

15 JANV > 23 JANV



16ème Festival du film court francophone au Cinéma Les Amphis

DU 15 AU 23 JANV À VAULX-EN-VELIN

Du 15 au 23 janvier 2016

Au Cinéma Les Amphis (rue Pierre Cot, Vaulx-en-Velin)

Le Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin » a vu le jour en 2000...

Il est né de la volonté de trois vaudais de créer une dynamique associative liée au cinéma et plus particulièrement au court-métrage.

C'est ainsi que trois structures vaudaises se sont réunies et ont mobilisé leurs énergies et leurs compétences pour porter l'association du Festival; le centre social et culturel PEYRI, la Maison des Jeunes et de la Culture et L'E.P.I (Espace Projet Inter associatif).

Le Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin, baptisé « Un poing c'est court », s'est donc naturellement inscrit dans le paysage de la ville. 15 ans après sa création, la mixité sociale, culturelle et économique reste toujours au sein de ses préoccupations. Les films projetés s'interrogent sur des sujets de société et sont porteurs de valeurs.

La solidarité est au cœur de ce festival qui fonctionne essentiellement grâce à l'entraide... de nombreux bénévoles rejoignent chaque année cette organisation cinématographique au sein de la ville.

Samedi 16 janvier 2016 à 20h, Salim Kechiouché présentera sa sélection de courts-métrages pour la soirée d'ouverture.

Site Internet : WWW.UNPOINGCESTCOURT.COM/



<http://grac.asso.fr>

LE BLOG ENJEUX SUR IMAGE

Défendre et promouvoir le cinéma d'art et essai à Lyon et dans sa périphérie

Janvier 2016

Festival Un poing c'est court à Vaulx du 15 au 23 janvier 2016

25 DÉCEMBRE 2015 PAR ENJEUX SUR IMAGE LAISSER UN COMMENTAIRE

Le Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin, «un poing c'est court», est le rendez-vous annuel incontournable du cinéma du film court pour les structures et acteurs locaux, ainsi que pour les bénévoles qui le rendent possible et le font vivre chaque année. Du 15 au 23 janvier 2016, la ville de Vaulx-en-Velin vit au rythme de passionnés qui investissent le cinéma les Amphis, la salle Victor Jara et la Mairie Annexe pour découvrir le travail de cinéastes francophones. Depuis 16 ans, le festival a créé une identité forte autour de la francophonie et de son cinéma engagé. Les films projetés s'interrogent sur des sujets de société et sont porteurs de valeurs fortes et essentielles au festival. Cette année, l'association du festival a reçu 1 400 films et en projetera 120 de pays aussi variés que le Burkina Faso, l'Algérie, la Tunisie, le Québec... La solidarité reflète également l'état d'esprit dans lequel le festival s'inscrit par la présence chaque année de bénévoles de plus en plus nombreux, par la participation de structures locales pour la logistique, mais aussi par une politique tarifaire volontairement adaptée et variée pour favoriser l'accès au plus grand nombre.

Carte blanche à Salim Kechiouché Samedi 16 janvier 2016 à 20h – cinéma Les Amphis

Salim a grandi à Vaulx-en-Velin. Il est découvert par l'acteur/réalisateur Gaël Morel en 1995 dans le film À toute vitesse alors qu'il n'a que 15 ans. Passionné de boxe et n'envisageant pas spécialement la comédie comme une vocation, il se tourne vers les sports de combat et devient champion de France de kick-boxing en 1998 et vice-champion de boxe thaïlandaise en 1999 et 2002. Pour autant, sa collaboration avec Morel se poursuit au cours des années dans la majorité de ses films. C'est alors que François Ozon le repère et le fait jouer dans Les amants criminels. Salim enchaîne ensuite



les rôles au théâtre et au cinéma et tourne entre autres Le fil de Mehdi Ben Attia aux côtés de Claudia Cardinale, Ce que le jour doit à la nuit d'Alexandre Arcady ou encore Paris à tout prix de Reem Kherici. De sa rencontre avec Claudia Cardinale, il retiendra les anecdotes de tournages avec Visconti ou Fellini «avec qui c'était toujours un joyeux bordel»... Il se souviendra de cette anecdote lors de sa rencontre avec Abdellatif Kechiche qui lui offre un rôle dans La vie d'Adèle. Cette expérience avec Kechiche comble ses attentes : « Avoir une semaine pour tourner une scène, c'est ça le vrai luxe pour un acteur de cinéma ! ». Depuis, Salim poursuit sa carrière artistique avec brio .

The screenshot shows the website 'festivals connexion' with a navigation menu including 'L'association', 'Festivals', 'Formations', 'Vidéos', and 'Contacts'. The main content area features a search bar and a list of events. The highlighted event is '16ème UN POING C'EST COURT', a film festival running from January 15 to 23, 2016, at the 'Cinéma Les Amphis' in Vaulx-en-Velin. The page includes a description of the festival's focus on francophone short films and a list of featured films such as 'LES INAT', 'DROLE D'ENDROIT POUR', and 'UN POING C'EST COURT'. A sidebar on the right shows a poster for the festival.

<http://www.festivals-connexion.com>

Décembre 2015

Un Poing c'est court, du 15 au 23 janvier 2016 à Vaulx en Velin

La quinzième édition du Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin aura lieu du 16 au 24 Janvier prochain. Elle revisitera et reposera la question de la francophonie à travers la projection de Courts-métrages. Le festival est placé sous le signe de l'engagement, avec des réalisations qui soulèvent les débats et bousculent. Il met en avant la diversité des œuvres et devient l'espace d'une semaine un lieu de rencontres et d'échanges entre les réalisateurs et les festivaliers.

Depuis 16 ans, le festival a créé une identité forte autour de la francophonie et de son cinéma engagé. Les films projetés s'interrogent sur des sujets de société et sont porteurs de valeurs fortes et essentielles au festival. Cette année, l'association du festival a reçu 1 400 films et en projettera 120 de pays aussi variés que le Burkina Faso, l'Algérie, la Tunisie, le Québec...

Cette année, en plus des 4 programmes de courts métrages en compétition, le festival laisse carte blanche à l'acteur Salim Kechiouche, offre une soirée « Regards animés », un pays à l'honneur : l'Arménie, la traditionnelle nuit du court et beaucoup d'autres surprises...

Du 15 au 23 janvier 2016, la ville de Vaulx-en-Velin vit au rythme de passionnés qui investissent le cinéma les Amphis, la salle Victor Jara et la Mairie Annexe pour découvrir le travail de cinéastes francophones.

Les courts métrages en compétition

La compétition c'est 4 programmes qui, ATTENTION, ne sont programmés que le premier week-end du Festival, les 15, 16 et 17 janvier 2016. Chacun de vous peut faire son pronostic pour la soirée Palmarès qui a lieu le samedi 23 janvier.

principaux rendez-vous

- **Ouverture : carte blanche à Salim Kechiouche** Samedi 16 janvier à 20h
- **Soirées thématiques**
 - **Carte Blanche aux Habitants**, jeudi 21 Janvier à 20h
 - **L'Arménie à l'honneur**, mercredi 20 Janvier à 20h0
 - **Regards animés**, dédiée aux films d'animation pour un public adulte, le mardi 19 Janvier.
 - **« L'hospitalité des langues : Francophonie et cohabitation linguistique »** le lundi 18 Janvier à 20h au cinéma Les Amphis (en partenariat avec la Caravane des Dix Mots et l'espace Pandora).
- **La Nuit du Court**, le vendredi 22 janvier
- **Soirée de clôture : Palmarès**, le samedi 23 janvier

<http://journalcinephilelyon.com>

Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin

Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin

du 15 au 23 Janvier 2016

Cinéma - Courts Métrages

16^e Edition

Vaulx-en-Velin - Rhône-Alpes - Rhône (69)

www.unpoingcestcourt.com



Festival **Prog/Artistes** **Info** **Billets** **News** **Vidéo**



Lieu
Cinéma Les Amphis / Salle de la Mairie annexe Sud / Salle Victor Jara



Présentation
Un poing c'est court.
Le Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin revient pour une 16^{ème} édition en Janvier 2016. Cette année ce sont plus de 1000 films francophone qui ont été envoyés pour concourir au festival. En attendant le début de cette nouvelle édition, l'association du Festival des films court Francophone de Vaulx-en-Velin vous donne rendez-vous le Lundi 28 septembre pour rencontrer Marc Fouchard et aussi assisté à une projection dans le cadre du festival Graff-ik'Art.



Informations contact
Organisateur Association du Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin



Adresse
Espace Car...
69120 Vaulx-en-Velin
Franca

Email :
info@vaulxfilmcourt.com



Téléphone
09.52.90.42...

Fax
n.c

Site Internet :
www.unpoingcestcourt.com

<http://www.leguidedesfestivals.com>

MAGAZINEVIDEO.COM
LE WEBMAG DE L'IMAGE NUMERIQUE

Un poing c'est court - Festival du Film court francophone de Vaulx en Velin - 16e édition

Like Share 466



Dates	15 au 23 Janvier 2016
Lieu	vaulx en velin
Date limite d'inscription	15 Septembre 2015
Catégorie	Pro-Amateur
Site web	www.unpoingcestcourt.com
E-mail	Cliquez pour contacter
Téléphone	09.52.90.42.75

Rendez-vous le 15 Janvier prochain à Vaulx-en-Velin, au cinéma Les Amphis, et ailleurs. Avec une population composée de plus de 50 nationalités différentes et d'un contexte social précaire, Un Poing C'est Court - festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin propose aux habitants d'être de véritables « acteurs » de la manifestation (rencontres, jurys ...). Fort de ses plus de 5000 spectateurs (en augmentation chaque année), Un Poing C'est Court s'impose comme une manifestation dont la notoriété dépasse désormais nos frontières et qui a su créer une identité forte autour de la francophonie et de son cinéma engagé.



- ACCUEIL
- QUI SOMMES NOUS ?
- COURS DE FRANÇAIS
- TESTS ET DIPLOMES
- TARIFS ET CALENDRIER
- PRÉINSCRIPTION
- HÉBERGEMENT À LYON
- ESPACE CULTUREL

PROCHAINS ÉVÈNEMENTS

CA S'EST PASSÉ...

- LIENS UTILES
- CONTACTEZ-NOUS



INSCRIPTION



ESPACE ENTREPRISE



CONNEXION
ESPACE ÉTUDIANT

Festival Un poing c'est court

Chaque année depuis 2013, l'Alliance Française de Lyon participe au festival **UN POING C'EST COURT** et son jury, composé de 10 étudiants, attribue le prix de la francophonie au réalisateur de son choix:

une occasion unique pour nos étudiants d'ÊTRE membre du jury de ce FABULEUX festival du film court francophone!

Pour participer au jury, vous devez:

- Être étudiant à l'Alliance Française de Lyon
- Avoir un niveau B1 minimum.
- Suivre une formation à l'image dispensée par des professionnels du cinéma le mardi 12 janvier à l'AFL à 20h15
- Participer au festival le samedi 16 (à partir de 10h30 + soirée) et dimanche 17 janvier (à partir de 10h30) à Vaulx-en-Velin
- Assister à la cérémonie de remise des prix le samedi 23 janvier à 20h00 à Vaulx-en-Velin

Vous êtes intéressés? Inscrivez-vous avant le 12 janvier auprès d'Iwona par email (IJozwicki@aflyon.org) ou en lui rendant visite pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque (lundi de 14h00 à 16h30, mardi de 13h30 à 16h30, mercredi de 9h30 à 13h).

Plus d'infos sur ce festival? unpoingcestcourt.com



pure shopping



Accueil

Abonnement

Actualité

Magazine

FRANCE

Vaulx-en-Velin -Soirée Arménienne - 20 Janvier - Festival Un poing c'est court 2016

Soirée Arménienne - 20 Janvier - Festival Un poin...





TWEETS 73 ABONNEMENTS 50 ABONNÉS 29

Éditer le profil

Un poing c'est court

@Unpoingcestcourt

Le Festival du Film Court Francophone de Vaux-en-Velin est le rendez-vous annuel du cinéma court. Il a comme volonté de défendre l'espace francophone.

Vaux-en-Velin

unpoingcestcourt.com

Inscrit en décembre 2012

Tweets Tweets & réponses Photos & vidéos



Un poing c'est court @Unpoingcestcourt · 8 min

Parfois les histoires les + courtes sont les meilleures. N.Garnier et A.Soltani invités de L.Baverel sur @RCFLyon : rcf.fr/culture/cinema ...

Retweet Like Reply More

Suggestions · Actualiser · Tout afficher



Le CENTQUATRE-PARIS @... x

Suivre



Sébastien @chabcarlos x

Suivi par YacineB

Suivre



UniFrance @uniFrance x

Suivre



Caravane dix mots @Caravane10mots · 18 janv.

RDV ce soir au festival @Unpoingcestcourt : 4 courts francophones évoquant l'hospitalité des langues ! unpoingcestcourt.com/courts-metrage... #cinéma

Retweet Like Reply More



Caravane dix mots @Caravane10mots · 18 janv.

RDV ce soir au festival @Unpoingcestcourt avec l'écrivain W. N'Sondé et S. Coulibaly-Leroy de l'@OIFfrancophonie ! unpoingcestcourt.com/courts-metrage...

Retweet Like Reply More



Caravane dix mots @Caravane10mots · 15 janv.

Il reste encore quelques heures pour soutenir @Unpoingcestcourt et participer au prix du public #cinéma #francophone fr.ulule.com/poing-court

Retweet Like Reply More

Voir le résumé



Caravane dix mots @Caravane10mots · 15 janv.

Soirée "#francophonie et hospitalité des #langues" au festival @Unpoingcestcourt lundi 18 janvier à #VauxEnVelin facebook.com/events/1677502 ...

Retweet 1 Like 1 Reply More



Jean B. Thévenin @jeanbthevenin · 17 janv.

.@Unpoingcestcourt .@HeleneGeoffroy discours sincère et concret sur la nécessité de la culture dans tte sa diversité



Retweet 1 Like Reply More



Jean B. Thévenin @jeanbthevenin · 17 janv.

.@Unpoingcestcourt merci aux bénévoles habitants et organisateurs pour continuer ce beau festival et poursuivre le partage de la culture

Retweet Like Reply More



Jean B. Thévenin @jeanbthevenin · 17 janv.

.@unpoingcestcourt le jury presse a fait son choix. Rendez-vous le 23 janvier pour le palmarès.

Retweet Like Reply More



Jean B. Thévenin @jeanbthevenin · 16 janv.

.@Unpoingcestcourt programmation de qualité, rencontres intenses et initiatives citoyennes. Choix cornélien pour départager les œuvres.

Retweet Like Reply More

Afficher la conversation



<https://www.facebook.com/FestivalFilmCourt/>

1064 mentions «J'aime»



Partenariat Sytral / TCL

Vidéo promotionnelle du festival diffusée dans les écrans publicitaires des tramways

TCL : Partout, pour tous.
8 janvier, 17:07 · 🌐

▲▲ CONCOURS ▲▲
A gagner :
➡ 5 premiers tirés au sort > 5x2 places pour la soirée Thématique "Regards Animés" le 19 janvier à 20h au cinéma "Les Amphis" à Vaulx en Velin.
➡ 5 tirés au sort suivants > 5x2 places pour "PREMIER RÊVE KAFKA" le vendredi 15 janvier à 20h30 au Centre Charlie Chaplin. ... [Afficher la suite](#)

www.unpoingcestcourt.com

Concours Un Point C'est Court - TCL

APPS.FACEBOOK.COM

SYTRAL ACCUEIL DÉCOUVRIR TCL ME DÉPLACER TARIFS

Accueil > Découvrir TCL > Tous les services TCL > Les bons plans TCL > Bénéficiez d'un tarif réduit pour le Festival un poing c'est court

Bons plans

Bénéficiez d'un tarif réduit pour le Festival un poing c'est court

Du 18 au 23 janvier, avec TCL, bénéficiez d'un tarif réduit de 10€ au lieu de 12€ sur les soirées du Festival, sur présentation de la carte Técoÿ en cours de validité ou du ticket du jour.

SERVICES

Calculer mon itinéraire

Fort de son prix, Marc Fouchard est venu présenter aux élèves de 2nde 2 et 9 *Les Frémissements du thé* plébiscité par les lycéens en septembre 2015, engageant les élèves dans la 16^{ème} édition du Festival du court-métrage francophone de Vaulx-en-Velin. Dans le cadre du cours de français, il s'agit de préparer les élèves à ouvrir les yeux et les oreilles, à mieux lire l'image filmique et à comprendre le sens du court comme on le fait avec un texte littéraire. « Un poing c'est court » : chaque film est, en effet, comme un coup de poing qui touche, percuté et laisse une marque au spectateur. Cette année encore, Manon Dionet et Sophie Fueyo m'ont accompagnée dans ce projet avec l'envie de fournir aux élèves les bons outils de lecture cinématographique pour porter un regard mieux armé, plus éveillé et plus lucide, sur notre monde. Ces deux ateliers ont préparé la sortie du lundi 18 janvier 2016 aux Amphis pour assister à la projection de neuf courts le temps d'un long. En écho à l'actualité, les élèves ont été particulièrement sensibles au film documentaire de Mahamoud Ibrahim, *Escale à Pajol* et à l'histoire du jeune Yacoub, un lybien qui a fui la guerre, traversé la méditerranée et atterri en France, à Paris, dans le 18^{ème}, dans un campement de fortune et dans l'œil ému de Karim « touché par la solidarité et l'humanité de ces hommes ». Comprendre l'Autre amène aussi à mieux se comprendre soi-même à travers le prisme de Léna dans *Je suis orientée* d'Olivier Riche, une adolescente qui veut être photographe même si son professeur principal ne trouve pas ce passe-temps assez sérieux ou celui de Léa, fugueuse qui fait la rencontre d'un *Panda*, film de Jérémy Rickebusch. C'est globalement à l'héroïne d'Emma Benestan, Sarah, *Belle gueule* de 16 ans qu'est allée la préférence des élèves. Pourquoi ce court ? « Il est trop vrai ! » s'exclame Anliat. « Il nous a ouvert les yeux » ajoutent en chœur Andy et Adam face à Sarah qui connaît ses premiers émois amoureux par l'entremise de Baptiste et d'un baptême lui donnant enfin la chance de mieux se connaître. Pris de courts, les élèves peuvent se méprendre aussi sur le sens des films d'animation plus complexes par leurs symboles poétiques ou mythologiques. C'est alors l'occasion a posteriori de prolonger la projection par une reprise en classe et de travailler à devenir des « spectateurs ». Et Romaisa de conclure : « C'était trop court ! »

Article rédigé par Mme Beaux, professeure de français des 2ndes 2 et 9

Lyon Mag (<https://www.lyonmag.com/>)

Culture (<https://www.lyonmag.com/category/11/culture>) 15-01-2016 à 18:10

(#print)

Festival "Un poing c'est court" à Vaulx-en-Velin : moteur, action !



(<https://www.lyonmag.com/medias/mages/un-poing-cest-court.jpg>)

A partir de ce vendredi et jusqu'au 23 janvier, la ville de Vaulx-en-Velin organise le festival de courts-métrages intitulé *Un poing c'est court*.

Cela fait maintenant seize ans qu'*Un poing c'est court* se déroule dans la commune de l'est lyonnais. Au menu : une soirée en l'honneur de l'Arménie, un week-end de compétition ainsi qu'une soirée carte blanche pour les habitants qui choisissent la programmation. Une nuit du court-métrage viendra compléter cette semaine déjà chargée. Coordinatrice de l'association et du festival, Manon Dionet confesse que « c'est le moment le plus festif de ces neuf jours, c'est toute la nuit et des quizz viennent compléter la programmation ».

Une question se pose néanmoins. Comment, à l'heure où les subventions pour ce genre d'occasions sont minces, un tel festival peut parvenir à exister ? D'abord par la billetterie, mais aussi et surtout grâce au soutien des financeurs publics et des sponsors. De plus, de nombreuses structures historiques sur la ville permettent de soutenir le projet. La MJC ou l'EPI de Vaulx-en-Velin sont donc primordiaux pour faire tenir *Un poing c'est court*. Manon Dionet insiste : « on compte beaucoup sur eux, tant dans leur participation humaine que matérielle ». Plus qu'un rendez-vous artistique, l'intérêt de cette manifestation est aussi social. L'organisatrice explique qu'elle « essaye de faire comprendre aux commerçants de Vaulx-en-Velin l'importance et la chance d'avoir un festival comme celui-ci », en termes de dynamisme notamment.

Pour témoigner de l'ampleur du festival, la coordinatrice ajoute qu'ils devaient visionner 1400 courts-métrages : « c'est énorme mais c'est dû à la numérisation des candidatures. C'est plus facile, ça coûte moins cher donc plus de gens s'inscrivent ». Pour cette seizième édition, le jury en a sélectionné 120. Reste à savoir maintenant qui seront les heureux élus.

À lire également

(<https://www.lyonmag.com/breves>)

05/01/2016 à 12:10

Importante opération antiterroriste à Vaulx-en-Velin

(<https://www.lyonmag.com/article/77645/importante-operation-antiterroriste-a-vaulx-en-velin>)

19/12/2015 à 08:03

Davantage de vidéoprotection à Vaulx-en-Velin

(<https://www.lyonmag.com/article/77422/davantage-de-vidéoprotection-a-vaulx-en-velin>)

14/12/2015 à 09:51

Régionales : les résultats à Vaulx-en-Velin

(<https://www.lyonmag.com/article/77306/regionales-les-resultats-a-vaulx-en-velin>)

Toutes les infos de Lyon

(<https://www.lyonmag.com/breves>)

LYON MAG
.com





FESTIVAL-DU-FILM-COURT-FRANCOPHONE-DE-VAULX-EN-VELIN 2016 - PROGRAMME

16e Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin
Un poing c'est court 2016
du 15 au 23 janvier 2016 à Vaulx-en-Velin, France

C'est reparti pour une nouvelle édition du Festival Un poing c'est court ! Ce festival de courts métrages francophones continue de prôner la diversité culturelle à travers une programmation variée. Cette année, la compétition regroupe 28 films en provenance de 8 pays différents. Le festival propose aussi des soirées thématiques, assorties de débats et rencontres, ainsi qu'une nuit du court métrage (6 heures de projection !) et un atelier de découverte et initiation à l'animation. Abus de ciné y est une nouvelle fois représenté, avec dans le jury, Raphaël Jullien.

Février 2016



FILM-COURT-FRANCOPHONE-VAULX-EN-VELIN 2016 - PALMARES ET CRITIQUES DES MEILLEURS FILMS

La 16e édition du festival de court métrage francophone « Un poing c'est court » à Vaulx-en-Velin s'est achevée samedi 23 janvier 2016. Retour sur le palmarès et aperçu critique des films en compétition.

Saluons l'état d'esprit de ce festival, qui s'inscrit pleinement dans son territoire avec une volonté de partage et de promotion de la diversité. C'est avec des initiatives comme celle-ci que l'expression « vivre-ensemble » prend toute sa force concrète. Et nous en avons grandement besoin !

CRITIQUES DES FILMS EN COMPÉTITION – Partie 1

Les films sont regroupés par niveau, suivant le barème d'Abus de ciné. Notons que l'auteur de cette page a été membre du Jury Presse de cette édition, et que les avis suivants n'engagent que lui, même s'ils étaient en partie partagés par certains des autres membres de ce même jury.

Nos préférés +4

Père, de Lotfi Achour

Ce film tunisien comporte de véritables qualités cinématographiques et une histoire profondément humaniste, jamais manichéenne, qui sait surprendre le spectateur et alterner les tons avec une grande subtilité. À travers son personnage, Achour émeut et bouscule la notion de paternité, au-delà des clichés. Un vrai chef-d'œuvre !



Ce qu'il reste, de Daniella Saba

Les thèmes ne sont pas gais (l'abandon, le deuil, le déracinement, la solitude...) mais Daniella Saba les aborde avec poésie et humour, notamment avec l'utilisation d'un chien handicapé à l'origine de scènes décalées. Un petit bijou !

Un métier bien, de Farid Bentoumi

Au-delà de ses qualités de mise en scène et d'interprétation, ce film a le mérite de montrer des Français originaires du Maghreb sous un angle qu'on a peu l'habitude de voir. Bentoumi nous présente avec finesse les tiraillements auxquels sont confrontés les enfants d'immigrés musulmans, ceci sans tomber dans le misérabilisme. Humour, émotion et réflexion sont au rendez-vous.

Bal de famille, de Stella Di Tocco

Servi par une interprétation impeccable (avec notamment Pauline Étienne et Frédéric Pierrot), "Bal de famille" dénonce avec une grande délicatesse le paternalisme traditionnel, et la violence conjugale en particulier. Stella Di Tocco s'attache aux regards et aux détails, préférant la suggestion et les silences, pour mettre en valeur la complexité de ces situations. Bouleversant.

Cadillac, de Pauline Roque

La réalisatrice a su tisser une magnifique relation fraternelle entre une jeune femme garagiste et son frère autiste, qu'elle recueille pour un week-end malgré une situation personnelle compliquée. En toile de fond, Pauline Roque distille des indices pour laisser le spectateur imaginer et reconstruire le parcours des personnages. La beauté de l'image, le choix judicieux d'une chanson nostalgique et l'émouvante interprétation du duo principal participent à cette belle réussite.

Azurite, de Maud Garnier

En plaçant son film dans un atelier de peinture d'un passé et d'un lieu non précisés (on peut tout autant penser à Vermeer qu'à Orazio Gentileschi et sa fille Artemisia), Maud Garnier confère à son film une forme d'universalité. Splendidement filmé, "Azurite" développe progressivement la question de la transmission et aborde la difficulté qu'ont les filles à s'imposer dans les sociétés paternalistes. Soulignons l'excellente interprétation de la jeune Alba Gaia Bellugi.



FILM-COURT-FRANCOPHONE-VAULX-EN-VELIN 2016 - SUITE DES CRITIQUES DES FILMS

La 16e édition du festival de court métrage francophone « Un poing c'est court » à Vaulx-en-Velin s'est achevée samedi 23 janvier 2016. Suite de l'aperçu critique des films en compétition.

Quelques très bons films +3

Je crie ton nom, d'Oskar Rosetti
Ce court métrage suisse aborde la question du désir au sein d'une maison de retraite, à



travers le portrait d'un homme qui tente de vivre enfin librement son homosexualité. Le ton décalé évite la dramatisation mais n'empêche pas l'émotion.

N'Sibi, de Hassene Belaïd

Aborder la question de l'homosexualité en Algérie est chose délicate. Belaïd le fait avec une grande sensibilité, dénonçant l'hypocrisie de la société à travers deux personnages que tout semble opposer : un travesti et son « beau-frère » (c'est ce que signifie le titre).

D'homme à homme, de Maia Descamps

La réalisatrice filme avec intelligence la relation complexe entre un jeune garçon et son beau-père, au moment où sa mère va accoucher de son demi-frère. Les non-dits dominent, au travers des regards et des gestes. Touchant et bien interprété, ce film propose une vision optimiste du multiculturalisme.

Que la nuit soit douce, de Frédéric Recrosio

Filmé à hauteur d'enfant, ce court métrage évoque la question du deuil avec une dignité poétique et salvatrice. Dommage qu'un choix maladroit de montage rende la fin trop prévisible.

La Case, de Michaël Beaufrère

Le grand mérite de ce film est d'aborder avec un humour décalé un sujet pourtant dramatique : l'expulsion des immigrés. Les dialogues sont savoureux et ciselés, le ton est inattendu. Dommage que la mise en scène ait limité son inventivité au simple choix d'un format carré pour figurer la case à cocher sur le formulaire.

De bons films +2

La Valse mécanique, de Julien Dykmans

Cette fable sur le libre-arbitre est visuellement réussie et gagnerait à être retravaillée sur un temps plus long afin d'en rendre le scénario plus complexe et d'en développer l'univers. Cela dit, cela ressemble à d'autres films d'animation comme "Le Fil de la vie" (2004) ou "Jack et la Mécanique du cœur" (2013).

Pas, le film qui danse, de Frédérique Cournoyer Lessard

Virtuose pour l'image et, évidemment, la chorégraphie, ce film est assez enthousiasmant dans l'ensemble. Il échoue toutefois à convaincre totalement en termes de scénario et de lien entre les différentes séquences.

Nkosi Coiffure, de Frédérique Migom

En se reposant sur un « choc des cultures » en plein Bruxelles (un couple flamand et des femmes d'origine congolaise), Frédérique Migom interroge le statut des femmes, par le prisme du désir, des rapports hommes-femmes et de la question de l'avortement. Si le discours peut paraître ambigu au premier abord, la liberté individuelle et l'émancipation féminine sont affirmées par petites touches. Esthétiquement, cela reste toutefois très pauvre.

Des œuvres intéressantes +1

Au loin, de Xin Wang

Même si le film est esthétiquement et techniquement maîtrisé, "Au loin" reste assez convenu, ne touchant donc pas obligatoirement la corde sensible du spectateur, malgré un sujet a priori poignant.

Je suis marié, de Julia Boutteville

On ne peut pas dire que ce soit hyper inventif, mais ce très court métrage humoristique est maîtrisé et son efficacité à le mérite de détendre l'atmosphère !

Je suis l'ombre de mes envies, de David Merlin-Dufey

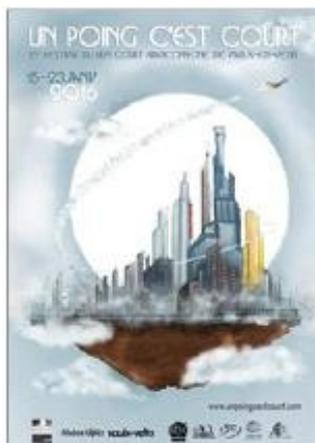
Le constat est le même que pour "Je suis marié". Le ton décalé est toutefois un peu plus tranchant.

La Fête, de Michèle Gauthier

Un peu trop plombant dans sa mise en scène (notamment l'utilisation des effets sonores), ce court métrage canadien repose avant tout sur sa capacité à révéler progressivement les éléments du drame qui pèse sur les épaules des parents et de leur petite fille. La fin, bouleversante, sauve un peu l'ensemble.

Replika, de Luc Walpoth

Walpoth n'a pas manqué d'ambition : un court métrage d'anticipation dystopique abordant l'intelligence artificielle, l'eugénisme ou encore la perte d'humanité au sein de l'élite. Mais le réalisateur semble avoir gaspillé trop d'énergie à résoudre des défis esthétiques avec un budget qu'on imagine modeste, alors que son film aurait gagné à être plus sobre dans l'apparence (quoique le design est plaisant) pour être moins confus dans le scénario et le montage, moins naïf dans le propos, ou encore plus maîtrisé dans l'interprétation. Reste aussi une impression générale de déjà-vu : le film ressemble à un mélange de "Bienvenue à Gattaca" (1997), "A.I. Intelligence artificielle" (2001) et autres "I, Robot" (2004).



FILM-COURT-FRANCOPHONE-VAULX-EN-VELIN 2016 - DERNIERES CRITIQUES DES FILMS

La 16e édition du festival de court métrage francophone « Un poing c'est court » à Vaulx-en-Velin s'est achevée samedi 23 janvier 2016. Fin de l'aperçu critique des films en compétition.

Ni vraiment bon, ni pour autant mauvais 0

Ineffaçable, de Grégory Lecocq

On peine à comprendre pourquoi le personnage principal est en hôpital psychiatrique, et la fin est trop prévisible. L'esthétique du film, dans l'atmosphère comme dans le choix du graffiti, rappellent "Vandal" (2013) d'Héliel Cisterne, en moins abouti.

La Femme nue, de Francis Lacelle

Ironie du sort, l'autre film en compétition proposant un personnage d'artiste enfermée en hôpital psychiatrique est aussi imparfait que celui de Lecocq ! Le personnage extravagant de Marie-Simone, joué par Debbie Lynch-White, reste l'élément le plus intéressant du film.

Frontières, de Grégory Lecocq

La dénonciation des inégalités et de la cruauté des frontières est trop frontale pour que ce film atteigne pleinement son but, car il en devient à la fois caricatural et convenu. Pourtant, certaines idées sont bonnes, comme le choix de ne pas identifier les pays concernés pour mieux rendre le propos universel (même si on comprend bien qu'Israël y est dépeint) ou la séquence montrant les soldats jouer cyniquement au foot avec la couche de la gamine malade.

Allons travail, de Côme Feugereux et Amélie Bouhours

La mauvaise qualité de l'image plombe le film dès le début et nous oblige à tout attendre de l'interprète et/ou du scénario. Si le premier s'en sort avec les honneurs, le second nous fait d'abord espérer une idée originale (un chômeur sûr de lui qui semble en mesure de demander des comptes aux employeurs ?) mais cette piste n'est finalement pas exploitée et le film s'oriente vers une dénonciation plus classique de la violence psychologique du marché de l'emploi, malgré une fin « coup de poing » plutôt pertinente. Très inégal, donc.

Déceptions -1

Une goutte de sang, de Bekim Guri

Ce huis clos aborde son sujet en nous plongeant dans un pathos bien trop appuyé. L'atmosphère étouffante (le vent, la fresque murale dont on peine à comprendre le sens...) en devient irritante. Seul le dernier plan est digne d'intérêt, en proposant un détournement de la tradition du drap taché de sang comme preuve de virginité.

Tranche de campagne, de Hannah Letaïf

L'écueil d'un film engagé, c'est de ne pas verser dans la lourdeur d'une propagande ! Malheureusement, c'est le cas ici : quoi qu'on pense personnellement du végétarisme, la défense de ce mode de vie passe par une obscénité qui confine au ridicule. Reste à saluer les qualités intrinsèques de l'animation, et le clin d'œil à une célèbre publicité de "Royal Canin" sur un fond musical qui lorgne du côté du cultissime thème d'Ennio Morricone pour "Le Professionnel" (que reprenait ladite pub).

Les Fruits de Sankara, de Virginie Scarbel et Victorien Vialar

Ce documentaire tente avec maladresse de dresser un portrait de la jeunesse burkinabè en donnant la parole à un cultivateur, qui propose en voix-off son avis sur l'histoire récente de son pays. À l'image, les plans proposent une carte postale certes esthétique mais trahissant le manque d'inspiration du film. Quant au propos, il s'avère trop manichéen voire passiste.

Grosses déceptions -2

Garde partagée, de Patrick Parenteau

Ce court métrage se pose apparemment comme un film « choc », mais la trop grande radicalité du choix esthétique (une scène filmée de loin, avec un son saturé et quasi inaudible) paraît avant tout amateur, d'autant que l'autre scène, qui introduit puis conclut le film, manque cruellement d'écriture et de finesse. On dirait un film bâclé d'étudiant en mal d'inspiration.

Le triangle mérite son sommet, de Florence Pazzottu

Le ton hautain et le texte indigeste font ce court métrage expérimentalo-militant une sorte de caricature d'un snobisme d'extrême-gauche qui pédale dans la semoule. L'idée d'utiliser le symbole du triangle dans le propos et dans la forme ne manque pas de pertinence, mais ça ne sauve pas ce film agaçant, qui se complaît dans l'auto-gargarisation artistico-idéologique.

Les questions liées au genre dans les courts métrages du festival « Un poing c'est court » 2016

Égaligone V | 9 février 2016 | On y était, slider

Le 23 janvier 2016, s'achevait à Vaulx-en-Verain la 16^{ème} édition du festival « Un poing c'est court ». Dédié aux courts métrages de l'espace francophone, ce festival met en avant la diversité sous toutes ses formes. Rien de surprenant, donc, que plusieurs films de la compétition aient traité de questions liées au genre, que ce soit en termes d'inégalités femmes-hommes, de stéréotypes féminins-masculins ou d'orientation sexuelle, soit en sujet principal, soit en toile de fond.



La domination masculine est d'ailleurs au centre de « Bal de famille », de Stella Di Tocco, qui a obtenu le Grand Prix de cette édition. Subtilement filmé, ce film met en avant le côté pernicieux du paternalisme traditionnel sous sa forme la plus idiote et cruelle qui soit. On y voit une femme, incarnée par Sophie Vastot, prisonnière de l'infériorisation quotidienne qu'elle subit, intégrant les humiliations au point de n'être plus qu'une esclave aux ordres de son mari. Ce dernier, joué par Frédéric Pierrot, symbolise parfaitement ces hommes despotiques qui osent exiger une forme de reconnaissance pour le bien qu'ils pensent apporter - ici, par exemple, il contraint sa femme à interrompre son repas pour présenter à sa fille la magnifique robe qu'il lui a offert, et la scène d'essayage révèle les traces de coup sur le corps de cette femme dont son mari se plaît pourtant à encenser la beauté. Les enfants complexifient la donne : la fille aînée (l'excellente Pauline Etienne) s'émancipe depuis qu'elle fait des études supérieures (entre autres, de façon symbolique, avec des cheveux courts et des tatouages) et tente désespérément d'entraîner sa mère dans son sillage ; le fils paraît emboîter le pas de son père dans certains comportements autoritaristes tout en montrant des signes de bienveillance et de remise en question ; et la petite dernière est un être fragile dont le regard semble constamment appeler à l'aide.

Ce paternalisme, si ancré dans nos sociétés, est palpable dans d'autres films de la sélection. Le film franco-kosovar « Une goutte de sang », de Bekim Guri, dénonce les mariages arrangés et la sacralisation de la virginité féminine. La fin critique de façon radicale et symbolique la violence de cet inégal traitement des femmes : le traditionnel drap taché de sang, qu'on exhibe pour vérifier la virginité de la mariée, est ici la preuve d'une vengeance, celle de l'assassinat d'un homme dans son lit pour s'opposer à un mariage imposé.

Pour son film « Azurite », Maud Garnier choisit de se placer dans un passé non précisé pour dresser le portrait d'une jeune fille (parfaitement incarnée par Alba Gaïa Bellugi) qui tente de se poser comme la digne héritière de son père, un peintre reconnu. Comme la société dans laquelle elle vit ne favorise aucunement les filles, elle choisit la ruse comme tactique, dans l'espoir de discréditer les apprentis masculins qui pourraient succéder à son père et lui subtiliser notamment son secret (une peinture bleue faite à base d'un minerai appelé azurite). Le film montre à quel point il est complexe d'être féministe dans une société qui n'est pas prête pour ce genre d'évolution : le personnage est tantôt dans l'affirmation d'un caractère fort pour ne pas se laisser marcher sur les pieds, tantôt dans un nécessaire profil bas pour ne pas être définitivement écartée par ceux qui dominent et décident.

Dans « Un métier bien » (prix du jury des grandes écoles), Farid Bentoumi montre les errances de jeunes musulmans français (plus ou moins paumés), et notamment l'hypocrisie de certains positionnements idéologiques. On y voit par exemple un jeune barbu, qui utilise constamment le Coran comme justification morale, mais qui fait preuve d'un certain voyeurisme en déshabillant une poupée Barbie. D'autre part, la vente d'objets comme les hijabs est ramenée à leur simple intérêt commercial, ridiculisant là aussi les discours d'infériorisation des femmes qui prétendent s'appuyer sur des vertus religieuses. Inversement, deux personnages, eux aussi musulmans, se montrent très critiques envers leur communauté, le père en faisant remarquer à son fils qu'il ne connaît pas les femmes du prophète et qu'il ne sait pas comment elles vivaient, et la sœur en s'indignant que son frère travaille dans un magasin de vêtements islamiques alors qu'elle-même s'émancipe et étudie à l'université.

Il est également question de traditions dans « Nkosi coiffure », de Frederike Migom, qui propose une confrontation de valeurs entre des femmes d'origine congolaise et une Flamande. Le discours des Congolaises est globalement conservateur : elles condamnent l'avortement et louent les bienfaits des rapports coutumiers entre hommes et femmes, affirmant par exemple que, si un homme entretient sa femme, ça l'empêche d'être infidèle. Si cette apologie des traditions semble dominer, on note toutefois que ces valeurs inégalitaires se fissurent quand les plus jeunes tempèrent certains propos, et la fin montre que la Flamande a su utiliser sa rencontre avec ces Africaines pour affirmer sa propre liberté.

Dans le film d'anticipation « Replika », du Suisse Luc Walpoth (qui a remporté les prix des jurys jeunes et adultes), des hommes se choisissent des femmes-robots parfaites avec lesquelles ils agissent de façon hautaine. Ironiquement, l'héroïne, une femme-robot, exprime plus de sentiments que son « mari » et se montre notamment plus préoccupé par la nécessité d'avoir et d'aimer des enfants. Inversement, le film tunisien « Père », de Lotfi Achour, lauréat du prix du jury presse et du prix du scénario, propose un personnage de père qui se retrouve à réfléchir au sens de sa paternité lorsqu'il apprend qu'il est stérile et que ses deux enfants ne sont donc biologiquement pas les siens. Le grand humanisme de ce film contraste avec certains discours qui polluent les débats depuis quelques années, montrant qu'être père (et on pourrait dire la même chose sur le fait d'être mère) n'est pas une question de lien biologique mais une posture, une construction et un choix.

Les stéréotypes de genre sont abordés de façon subtile dans le film belge « Cadillac », de Pauline Roque, grâce au personnage principal, Billie, une jeune femme garagiste qui mêle des éléments traditionnellement qualifiés de « virils » et d'autres de « féminins ». De façon plus humoristique, les très courts « Je suis marié » et « Je suis l'ombre de mes envies » se moquent de façon décalée des stéréotypes au sein des couples hétérosexuels : dans le premier, l'homme hésite entre sauver sa voiture d'un crash assuré ou son épouse bavarde d'un étouffement certain ; dans le second, l'homme est incapable de s'affirmer face à une femme autoritaire dont le seul regard suffit à faire plier son compagnon.

Enfin, la question de l'homosexualité a été au cœur de deux courts métrages, avec des angles plutôt inhabituels. Dans « Je crie ton nom », du Suisse Oskar Rosetti, il est question de la recherche du désir dans une maison de retraite, à travers le personnage d'un homme dont on comprend qu'il a été marié et qu'il a sans doute caché voire refoulé son homosexualité durant toute sa vie. La question du tabou de l'homosexualité est encore plus marquée dans le film algérien « N'sibi », de Hassene Belaïd. Dans un pays où un acte d'homosexualité peut être sanctionné par trois ans d'emprisonnement et où les violences anti-LGBT peuvent conduire au meurtre, le sujet est pour le moins délicat à traiter ! Belaïd aborde ce thème avec un mélange de gravité, d'humour et de tendresse, dénonçant la sournoiserie de la société (le personnage manque de se faire violer) tout en proposant aussi un optimisme mesuré (le beau-frère du personnage gay finit par le protéger).

Raphaël Jullien

La 16ème édition du Festival Un Poing C'est Court aura lieu du 15 au vendredi 23 janvier !



Emission du samedi 9 janvier 2016 présentée par Hervé Laurent, en présence de Nicole Garnier et Azzedine Soltani

16ème édition pour ce festival du film court francophone qui se déroule à Vaulx en Velin !
Essentiellement au cinéma les Amphis, mais pas que ...

Programmes en compétitions, soirée francophonie, soirée Arménie, nuit du court-métrage, ateliers, films d'animations activités pour les scolaires, soirée de clôture avec remises des prix, nombreux invités... tout cela est au programme !

Nicole Garnier (Présidente du festival) et Azzedine Soltani (Directeur du cinéma les Amphis) étaient invités dans 'De Lyon en large' ce samedi 9 janvier, pour présenter cette 16ème édition.



Emission du mercredi 13 janvier 2016 présentée par Gilles Décina, en présence d'Azzedine Soltani et de Serge Bagu

RCF RADIO

Vous êtes ici : Accueil > Cinéma: Les Amphis pas à court d'idées

Cinéma: Les Amphis pas à court d'idées

Présentée par **Lucie Baverel**

INVITÉ CULTURE | VENDREDI 15 JANVIER À 11H05 | DURÉE ÉMISSION : 10 MIN

Parfois les histoires les plus courtes sont les meilleures, c'est en tout cas l'idée que défend le festival Un poing c'est court, le festival du film court francophone de Vaulx-en-velin.

© Mémoire vive de Lisa Canal à découvrir lors de la Nuit du Court le 22 janvier

0:00 0:00

INTÉGRER À MON SITE PARTAGER

Un long en dit court, un court en dit long, pour Azzedine Soltani, directeur artistique du festival Un point c'est court qui ajoute que *l'exigence est énorme sur les court métrage*.

Sur 1500 films reçus cette saison, l'équipe du festival en a sélectionné 120 à découvrir du 15 au 23 janvier au cinéma [les Amphis de Vaulx-en-Velin](#).

Emission du vendredi 16 janvier 2016 présentée par Lucie Baverel, en présence de Nicole Garnier et Azzedine Soltani

L'INCONTOURNABLE MAGAZINE

UN POING C'EST COURT L'ENGAGEMENT SUR TOUS LES PLANS

Seize ans d'engagement de cinéma ont fait de ce festival un incontournable du paysage cinématographique français. Cette année, 1400 films ont été reçus par l'association du festival. Les réalisateurs du monde entier ne s'y sont pas trompés et les projets affluent du Burkina Faso, d'Algérie, de Tunisie ou du Québec pour être présentés en janvier à Vaux-en-Velin. Du 15 au 23 janvier 2016.

L'équipe du festival à depuis le début choisi de mettre l'humain, ses rêves, ses espoirs et ses faiblesses au centre des préoccupations de la programmation et ce choix imprime sa marque sur l'ambiance du festival entre solidarité et convivialité : les tarifs des projections ont d'ailleurs été pensés pour permettre à tous ceux qui le souhaitent de participer.

Cette année, le week-end s'ouvrira avec une carte blanche à Salim Kechiouche. L'acteur qui a grandi à Vaux-en-Velin a tourné pour les plus grands noms du cinéma français actuel de François Ozon à Alexandre Arcady en passant par Abdellatif Kechiche. Le cœur du festival battra pour les films en compétition : quatre programmes dont les projections sont ouvertes au public. Venez donc y faire votre propre avis durant le premier week-end du 15 au 17 janvier.

Le reste de la semaine, les soirées thématiques s'enchaîneront : ne manquez pas le mardi la soirée dédiée au cinéma d'animation ou la nocturne du jeudi 22 janvier qui se terminera au petit matin par le vote du public. Comme chaque année, un pays sera mis à l'honneur et, cette année, c'est tout naturellement que l'équipe a choisi de rendre hommage à l'Arménie en nous faisant découvrir toute la vivacité de la production cinématographique de ce pays.

rendez-vous sur [le site du festival](#) pour la programmation complète.

+ Insertion 1/3 page édition
Novembre-Décembre 2015
+ Carré web du 13 au 20
janvier 2016
+ Encartage Tote Bag Pack
Culturel Janvier 2016

Vue en Ville

Affichage du 5 au 18 janvier 2016 sur 120 faces de commerces

